


SANTÉ
Une lutte de poids

En Valais, un élève sur six est touché par le problème de l'obésité. Actuellement 20% des ados suisses sont en surpoids. Gérons la prévention. **PAGE 18**

À L'AFFICHE

MONTHEY Percutant. Troisième spectacle de la saison de la Bavette, avec Abel, le chanteur, batteur, percussionniste, qui présentera sa création «Dans mon vaisseau spatial» (dès 3 ans), samedi 26 novembre à 11 h et 15 h au P'tit théâtre de la Vièze. Réservations: office du tourisme au 024 475 79 63 et sur www.labavette.ch

SION Avec Beckett. Au Teatro Comico (Ritz 18), «Fin de partie», de Samuel Beckett, les 25 et 26 novembre à 20 h 30 et dimanche 27 novembre à 19 h. Réservations: 027 321 22 08 ou www.theatre-valais.com

SALVAN Duo de femmes. La Dino Troupe joue la pièce «Blanc», d'Emmanuelle Marie. Avec Anouchka Crettenand et Valérie Arlettaz, sur une mise en scène de Giorgio Brasey. A la salle José Giovanni, vendredi 25 et samedi 26 novembre à 20 h 30. Réservations: 079 697 75 46.

SION Rock aux Brasseurs. Inaugurant une formule du live tous les jeudis, le groupe valaisan Cherry Sunburst se produit ce soir dès 21 h au café - concert les Divins Brasseurs à la Place de la Planta. Une soirée placée sous le signe du rock 60 - 70.

SION Reggae et électro au Kingdom Club. Fin de semaine chargée au Kindom Club de Sion. Ce soir, le Godfaddaz Crew transmettra aux platines sa passion de la musique jamaïcaine. Vendredi, ce sera le groupe suisse alémanique The Music Monkeys qui assènera leur ska métré au public. Ce band de neuf musiciens possède une énergie ravageuse. Samedi, enfin, la soirée sera électro avec Loose Connection U.K. et Torog 2T06. www.kingdom-club.ch.

THÉÂTRE INTERFACE La Compagnie Gaspard joue dès ce soir «L'eau de la vie», conte méconnu des frères Grimm, adapté par Olivier Py.

La source de l'émerveillement

JEAN-FRANÇOIS ALBELDA

Il était une fois... un roi mourant, le mal le rongant semblait incurable. Jusqu'au jour où l'existence de l'eau de la vie est révélée au monde. Les trois fils du monarque malade partent alors à sa recherche. Ambitieux et cupides, les deux premiers souhaitent avant tout hériter du royaume. Le cadet, lui, n'a que l'amour de son père au cœur. Pur, aveugle de la malveillance de ses frères, il défera le danger et les épreuves sans perdre son innocence.

Voilà en quelques lignes la trame de «L'eau de la vie», jouée dès ce soir au Théâtre Interface de Sion par la Compagnie Gaspard. Une pièce issue de l'adaptation par l'auteur français Olivier Py d'un conte peu connu des frères Grimm. «Je suis tombé sur ce texte d'Olivier Py il y a quelques années», raconte Fred Mudry qui signe la mise en scène. «J'ai été séduit par sa vivacité et sa fausse naïveté.» Car comme dans l'univers fantasmagorique des contes de Grimm, le merveilleux l'est d'autant plus qu'il se détache d'un fond plutôt grave et sombre.

Niveaux de lecture

«Depuis l'expérience d'une pièce jouée devant des enfants au Petit Théâtre de Lausanne en 2004, j'avais envie de réaliser une création qui soit réellement tous publics. Cette faculté d'émerveillement qu'ils ont, c'est magique...» Quant à eux, les adultes trouveront leur compte dans le texte très dense d'Olivier Py, qui soulève des questions essentielles, l'innocence et sa perte, la disparition des êtres chers, les apparences trompeuses...



Jeu de masques et apparences trompeuses... Sur un fond musical envoûtant, la pièce soulève des questions essentielles. PÉNÉLOPE HENRIOD



«Les acteurs changent de rôle à chaque représentation. C'est un sacré tour de force...»

FRED MUDRY METTEUR EN SCÈNE

Mise en notes

Dans la pièce, musique et poésie occupent une place prépondérante. Cette musicalité a donné l'opportunité à Fred Mudry

de travailler avec son cousin Alain Mudry, chanteur de Colorblind. «Je souhaitais collaborer avec lui depuis longtemps. Il est vraiment central dans cette création.

C'est finalement lui qui raconte l'histoire.» A la guitare et à la voix, il intervient au long du récit, pour souligner les intentions narratives et déclamer en chansons les interludes poétiques d'Olivier Py. L'univers sonore rappelle les atmosphères tourmentées tissées par Neil Young sur le film «Dead Man» de Jim Jarmusch.

Rôles tournants

Autre particularité de mise en scène, les acteurs de «L'eau de la vie» changent de rôle à chaque représentation. «Les rôles se sont

construits par couches, avec le meilleur de tous les acteurs. C'est un sacré tour de force pour eux, mais très stimulant alors qu'ils ont devant eux une soixantaine de représentations. Chaque soir a quelque chose d'une première...», sourit Fred Mudry. ●

INFO

«L'eau de la vie» au Théâtre Interface du 24 novembre au 4 décembre. Les jeudis à 19 h, les vendredis et samedis à 20 h 30 et les dimanches à 17 h. www.ciegaspard.ch

SIERRE Beatriz Canfield et Jean-Paul Blais exposent leurs œuvres contemporaines à Sierre.

Pureté et vérité d'expression à L'Espace Huis Clos

Beatriz Canfield et Jean-Paul Blais exposent actuellement à l'Espace Huis Clos à Sierre, galerie d'art contemporain animée par le peintre Pierre Zufferey.

Une exposition «complémentaire» avec des œuvres tout de dévouement, d'austérité et de pureté.

Beatriz Canfield, née à Mexico City, est diplômée de l'Ecole nationale des Beaux-Arts «Esméralda-ENPG». Elle a à son actif de nombreuses expositions et plusieurs modes d'expression. Sculptures, installations, photographie, vidéo, autant de supports d'une pensée en évolution constante, d'une sensibilité à fleur de peau. A Sierre l'artiste mexicaine nous propose une quinzaine de sculptures, à

l'échelle humaine, réalisées en «acier corten» et patinées avec de l'acide et de l'eau, stabilisées avec un vernis.

L'artiste travaille d'abord avec des maquettes en carton, phase durant laquelle elle joue avec les formes avant de réaliser elle-même les sculptures, qui peuvent peser de plusieurs dizaines de kilos à plus d'une tonne. Elle a par exemple créé à Renens des monolithes de 4-5 mètres de haut, «Les gardiens du silence».

Beatriz Canfield expérimente sans cesse de nouveaux matériaux: elle a ainsi réalisé plusieurs sculptures monumentales dans le milieu urbain ainsi qu'à des fins architecturales. Elle se met au service de l'œuvre dans sa globalité,



Les œuvres de Beatriz Canfield et Jean-Paul Blais, des rythmes, des jeux de formes émouvants, des peintures en relief étonnantes. ROBERT HOFER

repoussant toujours ses limites dans la recherche de la créativité. A Sierre ses sculptures parlent un langage qui va à l'essentiel, avec une finesse et une authenticité impressionnantes.

«Le silence de la pensée»

Jean-Paul Blais vient lui de Lausanne: si à ses débuts il s'exprimait par des dessins au fusain, l'artiste vaudois est passé ensuite par les sculptures sur fer, puis par une expression picturale sur papier à la cuve recouvert de nombreuses couches de peintures gravées; le besoin d'épaisseur l'a ensuite conduit à l'utilisation d'un nouveau support, le bois. «Comme une référence à l'icône, la surface des panneaux est courbée.... Le noir devient de plus en

plus présent, le clair, s'il intervient, est ivoire ou bois naturel.» Brillance et matité, compressions et dépressions, motifs géométriques alternés, figures et rythmes dans leur expression la plus simplifiée, alors naît une «peinture en bas-relief». L'ensemble des œuvres compose «le silence de la pensée». Des œuvres d'une nudité suggestive, celle qui se trouve près de la vérité des choses et des êtres, une énergie profonde mais essentielle et touchante. ● JEAN-MARC THEYTAZ

Beatriz Canfield et Jean-Paul Blais exposent leurs œuvres à l'Espace Huis Clos, chemin de la Métralie 41, Sierre; finissage le samedi 26 novembre de 17 à 20 heures en présence des artistes. Ouvert du jeudi au samedi de 16 à 18 heures.